L’inquiétante nouvelle phase de la guerre par procuration en Ukraine | Pr Steven Starr

La CIA est aux commandes en Ukraine. Ce n’est pas que nous ne le savions pas, mais le fait que les grands médias l’admettent désormais tout en préparant le grand public à davantage de guerre est un très mauvais signe. Nous entrons peut-être dans la prochaine phase de la longue guerre de l’ Occident contre la Russie. Steven Starr rejoint Pascal pour examiner les opérations de renseignement, les attaques de drones et le danger d’une escalade entre la Russie et l’OTAN. Starr présente son interprétation de la couverture médiatique occidentale, des préparatifs militaires et de la dissuasion nucléaire, en s’interrogeant sur ceux qui contrôlent la politique américaine. Ils discutent des choix stratégiques de l’Europe, des tensions autour de Kaliningrad, des préparatifs en vue d’un conflit plus large et des risques liés à l’Iran. La conversation met également en contraste les dépenses militaires et les investissements dans les infrastructures en Chine, et explore le déclin industriel, la responsabilité politique et l’expansion actuelle de l’État de sécurité nationale américain. Liens de Steven : Nuclear Famine — site web et publications : https://nuclearfamine.org/about-steven-starr/ Liens de Neutrality Studies : Substack de Neutrality Studies : https://pascallottaz. substack.com Soutenir Neutrality Studies : https://neutralitystudies.com/donate Boutique de Neutrality Studies : https://neutralitystudies.com/shop Repères temporels 00:00 La CIA, la Russie et le contrôle présidentiel 06:12 Attaques de drones et implication de l’Europe 12:21 Kaliningrad et le danger d’une escalade 17:35 Les préparatifs de forteresse du Pentagone 23:37 Dépenses militaires contre infrastructures 27:42 Ukraine, cessez-le-feu et stratégie occidentale 36:23 L’Iran et les risques d’une guerre plus large 52:27 L’État de sécurité nationale américain

#Pascal

Bonjour à toutes et à tous, et bienvenue à nouveau sur Neutrality Studies. Aujourd’hui, nous faisons le point sur la guerre entre la CIA et la Russie avec le professeur Stephen Starr, ancien professeur à l’ université du Missouri et membre du Los Alamos Study Group. Steve, heureux de vous retrouver.

#Steven Starr

Eh bien, merci de m’inviter à nouveau. C’est toujours un plaisir de parler avec vous, et c’est un honneur de participer à votre émission.

#Pascal

C’est un plaisir de vous recevoir, parce que vous préparez toujours de formidables présentations. Laissez-moi l’afficher ici. Et vous allez faire le point sur ce qui se passe réellement dans l’ombre : la véritable guerre, qui n’oppose pas principalement la Russie à l’Ukraine, mais la CIA à la Russie. Je vous laisse la parole.

#Steven Starr

Eh bien, vous savez, Marco Rubio a dit il y a quelque temps que l’Ukraine servait d’intermédiaire aux États-Unis dans leur guerre contre la Russie. Et je pense que c’est assez largement admis, même si les médias parlent toujours de l’Ukraine, et non des États-Unis. Mais The Atlantic, qui est une publication assez importante, a publié le vingt-trois octobre un article qui a vraiment retenu mon attention. Si vous regardez la deuxième ligne, on peut lire : « Le directeur de la CIA, John Ratcliffe, dirige une agence qui est en guerre contre la Russie. » Donc, la CIA mène une guerre contre la Russie. Ce n’est pas tout à fait la même chose que de dire que ce sont les États-Unis qui la mènent. Et au vu des événements récents, quand le président Trump a demandé très publiquement à Zelensky de cesser de frapper les raffineries en Russie, et qu’ensuite les attaques de drones se sont intensifiées, je me pose la question : est-ce que Trump est vraiment aux commandes ? Enfin, qu’est-ce qui se passe ?

#Pascal

Pouvez-vous nous dire en quelques mots ce qu’est The Atlantic ? Comment faut-il voir cette publication ?

#Steven Starr

Eh bien, c’est une publication de premier plan. Elle est considérée comme néoconservatrice, mais elle existe depuis longtemps et elle est prise au sérieux. Donc, quand elle publie un article sur la sécurité nationale, ça fait l’actualité. Cet article a d’ailleurs été remarqué par un certain nombre de personnes. Je ne suis pas abonné à cette publication, mais deux ou trois personnes ont attiré mon attention dessus, en soulignant cette idée selon laquelle la CIA mène une guerre contre la Russie. Cela dit, si on revient en arrière, on voit que la CIA est très impliquée depuis deux mille quatorze. Vous savez, John Brennan s’est rendu en Ukraine presque immédiatement après le coup d’État qui y a eu lieu. Et ils ont appelé ça une opération antiterroriste, mais, en réalité, c’était tout simplement une guerre civile, dans laquelle les forces armées ukrainiennes attaquaient les villes du Donbass. Quelque seize mille personnes y ont été tuées avant que n’éclate la véritable guerre dont nous parlons aujourd’hui.

Donc, la CIA est profondément impliquée depuis longtemps. Mais, vous savez, ce qui se passe, c’est que la guerre des drones s’intensifie. Je voudrais expliquer cela un peu plus en détail. Mais, au fond, si nous avons une agence de renseignement qui mène une guerre sans l’approbation du président,

alors notre système est bien plus que défaillant. The Atlantic a souligné que les opérations de la CIA en Ukraine sont désormais beaucoup plus agressives qu'elles ne l'étaient sous Biden. Et Trump a publiquement ordonné à Zelensky, comme je l'ai mentionné, de mettre fin aux attaques de drones contre les raffineries et les infrastructures russes. Mais les attaques ont continué pratiquement dès le lendemain, et elles se sont intensifiées. Je dirais donc que la CIA semble être une organisation qui échappe à tout contrôle et que le pouvoir exécutif n'arrive pas à maîtriser. Le président est censé être le commandant en chef.

#Pascal

Ce que je veux dire, c'est qu'ils n'auraient pas pu attaquer ces raffineries sans les renseignements et les données de ciblage de la CIA, n'est-ce pas ?

#Steven Starr

Oui. Donc, ce qu'il faut comprendre, c'est qu'il n'y a pas que la CIA. Je tiens à souligner que les satellites qui fournissent le renseignement satellitaire sont exploités par le National Reconnaissance Office. Et cet organisme dépend du département de la Défense, pas de la CIA. Autrement dit, le département de la Défense coopère avec la CIA pour faire la guerre à la Russie. Alors, à ce stade, on peut se demander : est-ce que tout ça est une opération de guerre psychologique ? Est-ce une mise en scène destinée à tromper le public, ou qui que ce soit d'autre, pour leur faire croire que Trump n' est pas aux commandes ? Je ne sais pas, mais je trouve toute cette question très inquiétante. Et, vous savez, les renseignements fournis par ces satellites espions permettent à l'Ukraine d'être avertie à l'avance de l'arrivée de missiles et de drones russes. C'est absolument vital pour l'Ukraine.

L'Ukraine ne pourrait pas tenir plus d'une semaine ou deux sans ces renseignements. Et ils servent à guider les drones pour contourner les défenses antiaériennes russes et frapper des cibles loin à l' intérieur du territoire russe. Je veux dire, ils sont obligés d'utiliser ces renseignements, parce qu'ils perdent quand même beaucoup de drones. Et des gens comme Larry Johnson pourraient dire : « Écoutez, ils perdent presque tous leurs drones avant qu'ils n'atteignent leur cible, alors ce n'est peut-être pas si important que ça. » Mais moi, je pense que si. Il n'y a pas que la CIA. L'Europe aussi se préparait à une guerre contre la Russie. En août, le Royaume-Uni se vantait que ses usines avaient produit des drones destinés à mener des frappes en profondeur sur le territoire russe. Et à ce moment-là, la Russie avait réagi en menaçant de représailles. C'était le quinze août. Le vingt septembre, mille six cents drones ont attaqué la Russie, et c'était le dernier jour des élections législatives.

#Speaker 1

C'est une guerre d'usure, et elle devient de plus en plus violente. Une raffinerie de pétrole près de Moscou a été incendiée par plusieurs drones lors de cette attaque ukrainienne. Kiev espère que les pénuries d'essence pousseront les Russes à se retourner contre leur président. Cette attaque s'

inscrivait dans ce que le maire de Moscou a qualifié de plus grande offensive ukrainienne contre sa ville à ce jour. Des immeubles d'habitation proches de la raffinerie ont également été touchés, et trois personnes auraient été tuées. Les Russes ont affirmé que plus de mille drones avaient été abattus dans tout le pays au cours de la nuit. Cela s'est produit le dernier jour des élections législatives.

#Steven Starr

Donc, la CIA et le département de la Défense continuent d'intensifier la guerre des drones contre la Russie. En mars, la situation a radicalement changé, et l'Ukraine a envoyé plus de sept mille drones attaquer des cibles en Russie. Cela représentait en moyenne environ deux cent trente-sept drones par jour. Eh bien, en octobre, la CIA a supervisé des attaques contre la Russie impliquant neuf cents à plus de mille drones par jour. On en est donc actuellement à trente mille attaques de drones contre la Russie par mois. Que feraient les États-Unis si la Russie ou la Chine envoyaient trente mille drones en un mois pour attaquer des raffineries, des villes et des infrastructures américaines ? Enfin, on n'en entend pas parler dans nos grands médias, ni ailleurs, mais en Russie, c'est bel et bien un sujet de préoccupation. Je suis vraiment surpris que les Russes n'aient pas réagi plus fermement. Rien que le trente octobre, mille deux cent quatorze drones ont été interceptés par la Russie, mais ils ont touché une très grande raffinerie russe. Quelqu'un a filmé ça depuis sa voiture. On voit bien que ce ne sont pas des piqûres d'épingle. Ce ne sont pas de petits drones qui causent des dégâts mineurs à la raffinerie. Ce sont des dégâts considérables.

#Pascal

C'est énorme. Oh, mon Dieu.

#Steven Starr

C'est un gros plan. Et regardez ça. Vous savez, les grands médias nous disent que la Russie a perdu quarante pour cent de ses exportations de pétrole. Je ne sais pas si c'est vrai ou non. Mais avec trente mille drones qui arrivent chaque mois, même s'ils en abattent la plupart, ça fait beaucoup de dégâts. Le ministère russe a donc publié une liste de fabricants de drones en Europe à prendre pour cibles, qui comprend à peu près tous ceux qui figurent là-dessous. Même Israël était sur la liste. En Europe, ils devraient prendre ça au sérieux, à mon avis. Les États-Unis continuent de construire des bases militaires en Europe.

Cinquante et une nouvelles bases vont être installées en Finlande, en Suède, en Norvège et au Danemark. Et, vous savez, tous ces pays ont accepté d'accueillir non seulement des armes nucléaires américaines, mais aussi françaises. Ce n'est pas rien. RUSI, c'est le Royal United Services Institute, le petit titre juste en dessous, là. Et ils se vantaient de voir la coopération nucléaire franco-britannique renforcer la dissuasion européenne, évidemment face à la Russie. Mais, vous savez, les Britanniques tournent la dissuasion en dérision. Glenn Diesen a fait une remarque qui m'a paru

importante. Il a dit qu'en Europe, on ne parle pas de dissuasion nucléaire. On parle de chantage nucléaire russe.

#Pascal

Salut tout le monde ! Autumn Spirit est là, et on a lancé nos nouveaux produits dérivés. Par exemple, le monstre de notre Kilt Symposium se retrouve sur des tee-shirts, des gobelets et des magnets. Ce petit bonhomme est vraiment mignon. Allez voir ça ! Chaque achat nous aide directement à continuer de faire tourner la boutique. Alors, un grand merci et à très bientôt !

#Steven Starr

Et là, ils montrent qu'ils se moquent de Poutine en disant : « Oh, il est impuissant. Il n'oserait pas utiliser ses armes nucléaires contre nous. Ses menaces ne marchent plus. »

#Pascal

Oui, et je veux dire, l'image que vous nous montrez montre que le bouton rouge n'est en fait pas relié à lui. Autrement dit, il bluffe, il n'a même rien. Enfin, on en est à un tel degré de stupidité qu'on croit que le plus grand arsenal nucléaire de la planète n'est en réalité qu'une menace en l'air.

#Steven Starr

C'est exact. Je parlais au docteur Postol l'autre jour, et il est tout simplement consterné par la stupidité de ces gens. Enfin, quand on repense à la guerre froide, je n'aurais même pas osé faire quoi que ce soit de ce genre. Mais pendant ce temps, vous savez, l'Allemagne se militarise. Elle achète maintenant des missiles américains Tomahawk capables de frapper Moscou. Je pense que les Russes prennent ça très au sérieux, surtout venant de l'Allemagne. Ce sont des missiles de croisière à longue portée. Et dans l'Union européenne, on arraisonne maintenant des navires russes en mer Baltique et on les immobilise. C'est arrivé huit ou neuf fois. La Russie a qualifié cela de provocation hostile. Et Patrouchev, qui est un conseiller de Poutine, a annoncé que Londres et Bruxelles prévoyaient de bloquer la mer Baltique. Eh bien, regardez cette carte de la région baltique. Vous voyez que Kaliningrad est une enclave russe. Elle est là, au centre.

Et c'est un port très important pour les Russes. Il est très militarisé. Vous savez, la Russie l'a pris à l' Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle l'a conservé, mais il est complètement séparé du reste du territoire russe. Il faut donc l'approvisionner par mer et par voie terrestre. La Biélorussie est une alliée de la Russie, et il y a donc là un passage que les trains doivent emprunter. S'ils commencent à imposer un blocus à Kaliningrad, la Russie a déclaré que ce serait un acte de guerre, et Poutine a tenu à le souligner. Et ce n'était pas une simple discussion en passant. Il y a eu une mini-série en cinq épisodes dans laquelle d'anciens ministres britanniques et écossais jouaient des rôles. Elle mettait en scène une frappe conventionnelle contre l'enclave russe de Kaliningrad et

contre Mourmansk, qui est une grande base navale russe. Par la suite, la Russie et Poutine ont déclaré qu'ils utiliseraient des armes nucléaires pour défendre Kaliningrad.

#Speaker 2

Est-ce une sorte de jeu de guerre, mais d'un genre un peu différent ?

#Speaker 3

Je ne suis pas venu ici pour me faire agresser. Je sais. Je vous avertis.

#Speaker 2

Et je vous le dis, je vous le dis, dans ce scénario, loin d'être à l'offensive, c'est Moscou qui se retrouve face à un dilemme.

#Pascal

Cette série a été prise très, très au sérieux, n'est-ce pas ?

#Speaker 2

C'était le cas. Les rebelles veulent que son régime soit encore plus agressif envers l'OTAN qu'il ne l' est déjà. C'est une contestation gênante qu'il faut écraser avec l'aide d'une Biélorussie réticente.

#Speaker 3

Vous voulez que je dise à l'équipe rouge que vous prenez vos distances avec Moscou ?

#Speaker 2

Je ne peux pas tergiverser ? Non. Nous sommes dans l'une des quatre salles qui participent à une simulation organisée par un groupe de réflexion au sein d'une université de Vilnius, la capitale lituanienne. C'est l'un des trois scénarios impliquant Kaliningrad qui ont été simulés ici la semaine dernière pour explorer les points faibles de la Russie et mettre en évidence les atouts de l'OTAN.

#Speaker 4

Ces simulations, avec des scénarios où l'OTAN ne fait rien et reste les bras croisés pendant que de grosses flèches rouges franchissent la frontière et déferlent sur les États baltes, c'est du grand n' importe quoi. En réalité, ces pays voient des choses que nous ne voyons pas, ils entendent des choses que nous n'entendons pas, ils comprennent des choses que nous ne comprenons pas, et ils font des choses que nous ne faisons pas. Et ils sont extrêmement vigilants. Moscou ne serait

évidemment pas de cet avis, mais les résultats de ces simulations de guerre ne lui sembleront certainement pas très rassurants.

#Steven Starr

Donc c'est ridicule, vous savez ? Ils essaient de faire croire que Kaliningrad est vulnérable et que les Russes devraient s'inquiéter. Enfin, ils ont toutes sortes d'armes nucléaires à Kaliningrad, et quiconque tente de s'en approcher avec une force militaire devrait être anéanti sur-le-champ.

#Pascal

Donc, ce que vous nous montrez ici, c'est l'ensemble des preuves documentaires qui montrent qu'en Europe, les préparatifs psychologiques et logistiques d'une guerre contre la Russie sont déjà bien avancés.

#Steven Starr

Ce n'est pas juste une opération psychologique. Je veux dire, c'est un effort global. En Allemagne, les hommes de dix-huit ans doivent désormais passer un examen médical obligatoire. Si vous comptez quitter l'Allemagne pendant plus de trois mois, vous devez le déclarer. Ils parlent de rétablir le service militaire obligatoire. Les Anglais disent aux gens de faire des réserves de nourriture et d' eau. Et pendant ce temps, vous savez, ici, aux États-Unis, le Pentagone vient d'annoncer un plan de fortification pour se préparer à une cyberattaque ou à une guerre majeure.

#Speaker 5

Le Pentagone se prépare à un scénario cauchemardesque : une guerre mondiale qui pourrait mettre hors service les réseaux électriques, paralyser les chaînes d'approvisionnement et priver les bases militaires de services essentiels. Jennifer Griffin, notre correspondante en chef pour les questions de sécurité nationale, est en direct de Washington. Ce sujet fait beaucoup parler sur Internet, Jennifer.

#Speaker 6

C'est exact, John. Le Pentagone dispose d'un avion de l'apocalypse et, désormais, il actualise aussi son plan pour le pire. Il va au-delà des dispositifs de continuité du gouvernement hérités de la guerre froide, qui prévoyaient que les principaux chefs militaires se replient dans des installations fortifiées à Cheyenne Mountain en cas d'attaque nucléaire imminente. Aujourd'hui, le Pentagone envisage un nouveau scénario cauchemardesque : une guerre mondiale qui mettrait hors service les réseaux électriques américains, paralyserait les chaînes d'approvisionnement et priverait les bases militaires américaines des services essentiels. D'autres pays alliés, dont le Royaume-Uni, recommandent à leur population de constituer des réserves de nourriture et d'eau pour quatre-vingt-dix jours, au cas où. Dans le cadre de la nouvelle initiative du Pentagone, baptisée Fortress, chaque

grande installation militaire située sur le territoire continental des États-Unis devrait pouvoir fonctionner de manière autonome pendant au moins quatre-vingt-dix jours, avec ses propres moyens d'approvisionnement en électricité, en eau et en carburant, ainsi que ses propres moyens de communication.

Des documents obtenus par Fox révèlent des projets de réacteurs nucléaires transportables, de réseaux électriques de secours et d'immenses réserves de munitions, de minerais critiques, de fournitures médicales et de pièces détachées. Le Pentagone veut également que les usines civiles soient prêtes à passer à la production d'armes en temps de guerre, que des chaînes d' approvisionnement de remplacement soient en place en cas de rupture avec les fournisseurs étrangers, et que les communications militaires puissent fonctionner même si le GPS et les satellites sont perturbés. Les experts s'accordent à dire que la prochaine grande guerre des États-Unis pourrait toucher le sol américain par des cyberattaques, des drones et des armes à longue portée, notamment dans l'éventualité d'un conflit avec la Chine. Celle-ci semble préparer le champ de bataille en ciblant les infrastructures critiques américaines au moyen de cyberattaques en cours, comme Salt Typhoon et Volt Typhoon.

#Steven Starr

Eh bien, ils sont cinglés, vous savez. Et remarquez que ce plan vise à protéger les bases militaires. Il n'est pas conçu pour protéger la population américaine.

#Pascal

C'est complètement insensé. Et avec ce genre de scénarios, ils agitent en même temps la menace de ces ennemis : la Russie et la Chine seraient sur le point de nous attaquer. C'est la folie guerrière dans ce qu'elle a de pire.

#Steven Starr

Et ça touche tout le monde occidental. Newsweek a publié cette carte des gouvernements qui recommandent de constituer des réserves alimentaires d'urgence. En Europe, ils le disent clairement. Ils ont dit que c'était parce que les Russes arrivaient. Ici, ils restent plus vagues. Nous avions fait cette émission sur les impulsions électromagnétiques, un sujet sur lequel j'ai écrit un livre, et sur la façon dont elles pourraient mettre le réseau électrique hors service. Je ne sais pas très bien comment leurs réacteurs nucléaires fonctionneraient si ça arrivait. Mais quoi qu'il en soit, c'est une démarche concertée. Elle est coordonnée, je crois, entre tous les gouvernements occidentaux : une vaste campagne pour faire peur. Pendant ce temps, voici un autre article qui fait chaud au cœur, publié par l'armée américaine. Ils s'entraînent à creuser des tombes provisoires sur le champ de bataille. Mais la question, c'est : ces tombes sont-elles destinées aux soldats ou aux civils ? Scott Ritter avait son avis là-dessus.

#Scott Ritter

Soyons honnêtes. Ils disent que c'est pour enterrer des soldats. Cet exercice, c'est celui qu'on mène quand il y a des morts en masse parmi les civils, quand l'armée entre dans une zone urbaine pour empêcher, vous savez, une épidémie de grande ampleur provoquée par la décomposition des cadavres. Vous savez, c'est là qu'ils poussent au bulldozer les corps des Américains morts dans les zones urbaines à l'abandon, pour les enfouir dans des fosses communes. Voilà en quoi consiste cet exercice. Il ne s'agit pas d'enterrer des soldats américains. Il s'agit d'enterrer des Américains morts.

#Steven Starr

Voilà donc tout un lot de mauvaises nouvelles que je viens de vous présenter. Mais, vous savez, je pense que tout le monde est un peu bombardé par tout ça en même temps. Et on en est vraiment à un point où il faut prendre la parole. On ne peut pas simplement accepter passivement tout ce qui se passe. J'espère que les Européens montreront la voie. Mais ici, aux États-Unis, c'est dangereux. Et puis, vous savez, il y a de meilleures façons de dépenser de l'argent que de faire la guerre. Il se trouve qu'avec huit milliards de dollars, on pourrait répondre à tous les besoins de Cuba en électricité. Avec vingt-trois milliards de dollars, l'ensemble de leur réseau fonctionnerait aux énergies renouvelables. Nous, on dépense huit milliards et demi de dollars pour quatre bombardiers B-2. Au lieu d'envahir Cuba, pourquoi ne pas consacrer huit milliards de dollars à refaire entièrement leur réseau électrique, pour qu'ils n'aient plus de coupures de courant tous les jours parce qu'on leur a coupé l'approvisionnement en carburant ?

Parmi les autres choses qu'on pourrait faire, il y a les lignes ferroviaires à grande vitesse. Vous savez, la Chine a construit 31 000 miles, soit 50 000 kilomètres, de lignes à grande vitesse. Et vous savez quoi ? Elle n'a mené aucune guerre à l'étranger. Les États-Unis ont 50 miles de lignes à grande vitesse, et nous, tout ce qu'on a eu ces vingt-six dernières années, c'est une guerre sans fin. La Chine a construit 84 000 miles de nouvelles autoroutes. Regardez les dépenses militaires. Depuis l' an deux mille, les États-Unis ont dépensé 17 200 milliards de dollars, et la Chine, 4 000 milliards. Voilà donc ce qu'on peut faire quand on ne consacre pas tout son argent à la guerre. On ne voit rien de tout ça dans les grands médias. La dernière fois que j'ai donné des cours, j'ai essayé de montrer ça à mes étudiants, et ils ont tous été surpris. Alors, je vais simplement dire ceci : vous savez, nous avons d'autres possibilités. Nous ne sommes pas obligés de faire sauter la planète. Nous ne sommes pas obligés de mener des guerres sans fin. Nous pouvons consacrer nos ressources aux infrastructures et aux besoins humains. Nous ne sommes pas condamnés, vous savez, aux horreurs qu'on voit se dérouler en ce moment. Voilà, je crois que je vais terminer ma présentation là-dessus.

#Pascal

Eh bien, merci beaucoup, Steve, pour ce tour d'horizon, ainsi que pour les images que vous nous avez montrées. Je pense que vous parlez au nom de beaucoup, beaucoup, beaucoup d'entre nous qui se disent, encore une fois, que ce serait bien mieux si tout cet argent pouvait servir aux

infrastructures, aux dépenses sociales, à faire en sorte que les gens aient accès à l'éducation, aux soins de santé, à des moyens de subsistance, à un toit, et ainsi de suite. Mais au lieu de ça, on nous dit à tous qu'il faut nous préparer à être enterrés dans des fosses communes, à mourir, tout simplement. Pour quoi, au juste ? Pour une guerre contre la Russie, non mais franchement. Et contre la Chine. Mais la réalité, à l'heure actuelle, c'est que la CIA mène activement des frappes en profondeur sur le territoire russe. Et, pour une raison ou une autre, les Russes le tolèrent, parce qu' ils ont leur stratégie en Ukraine : priver définitivement l'Occident de l'Ukraine comme monnaie d' échange dans les négociations.

Et ils le font de façon très méthodique, en continuant simplement d'avancer, sans plus se laisser prendre à ces promesses sans lendemain d'un nouvel accord de Minsk ou je ne sais quoi, qui permettraient de réarmer l'Ukraine, puis de la remilitariser contre la Russie. Alors, à votre avis, où cette stratégie actuelle de la CIA les mène-t-elle ? Quel est, selon vous, leur plan de bataille global ? Parce que M. Ratcliffe s'est justement rendu à Moscou hier. Et la plupart des gens dans notre bulle sur Internet interprètent cette visite comme une façon, pour Ratcliffe, de menacer la Russie, de lui dire : « Vous devez arrêter. Vous devez de nouveau accepter un cessez-le-feu pour que nous puissions recharger l'arme ukrainienne braquée sur vous. » Et les Russes ont dit non. En ce moment, l'Occident essaie de convaincre les Russes de simplement s'arrêter et d'accepter un cessez-le-feu. Les Russes refusent. Alors, à votre avis, qu'est-ce que la CIA est en train de concocter ?

#Steven Starr

Je pense que le plus gros problème auquel nous sommes confrontés aujourd'hui, c'est que les élites en Europe et aux États-Unis semblent croire que la Russie est en train de perdre la guerre, qu'elle est faible, vous voyez, et qu'on peut encore gagner d'une manière ou d'une autre. En revanche, quand on regarde ce qui se passe sur le champ de bataille, il semble bien que les Russes aient vraiment intensifié leurs attaques contre les infrastructures en Ukraine. L'hiver va être terrible là-bas. J'ai vraiment de la peine pour les gens qui subissent tout ça. Mais, vous savez, dès le départ, les Russes avaient des préoccupations en matière de sécurité qu'ils voulaient voir prises en compte. En deux mille vingt et un, ils ont proposé des projets de traités que les États-Unis et l'OTAN ont tout simplement rejetés d'emblée.

Et maintenant, les États-Unis ne cessent de répéter : « Nous voulons un cessez-le-feu. » Ils refusent de répondre aux préoccupations des Russes. Les Russes disent qu'ils veulent un accord de paix global, et nous, nous voulons un cessez-le-feu. Les Russes disent que le cessez-le-feu sert à se réarmer. Ce que pense la CIA, je n'en sais vraiment rien. Ce qui m'inquiète, c'est que sans contrôle, il n'y a aucune retenue. Je veux dire, si la CIA n'est vraiment pas sous le contrôle du pouvoir exécutif, alors qui sait ce qui peut arriver ? Je pense que certains, comme Brian Berletic, diraient probablement : « Eh bien, c'est une opération psychologique. Elle vise à nous tromper. Depuis le début, c'est le plan des Américains : faire ça pour vaincre la Russie et la Chine. » Et c'est peut-être le cas. Je n'en sais rien.

Mais quoi qu'il en soit, il est tout à fait clair que nous envoyons maintenant trente mille drones par mois pour attaquer la Russie. Je ne vois pas comment ça peut durer. Je pense qu'il y a de fortes chances qu'une opération sous fausse bannière ait lieu dans un avenir proche. Parce que s'il se passe quelque chose… Supposons qu'un drone passe à travers les défenses et frappe le Kremlin ou abatte un avion de ligne russe… Je veux dire, on est vraiment sur un terrain très glissant, là. Et puis, il y a l'interception des navires russes en mer Baltique… C'est une offensive globale pour s'en prendre à la Russie de pratiquement tous les côtés imaginables. Alors, je ne sais pas. J'expose tout ça dans l'espoir de réveiller les gens, parce que je ne pense pas que la plupart soient au courant. Je veux dire, à part dans des émissions comme la vôtre, les gens n'entendent pas ces informations.

#Pascal

Je veux dire, il me semble que l'approche de la Russie reste, encore une fois, d'essayer de leur retirer l'Ukraine, non ? Dès que la guerre en Ukraine s'arrête, que la Russie s'empare du territoire qu' elle peut prendre et qu'elle impose ensuite, d'une manière ou d'une autre, la neutralité à l'Ukraine, l' Occident perd, en gros, cette base de départ, non ? Parce que ce qu'il leur faut, c'est un pays en guerre contre la Russie, sans que ce soit eux-mêmes. Donc, vous voyez, l'Ukraine remplit parfaitement son rôle en menant cette guerre par procuration, sans faire partie de l'OTAN. C'est pour ça qu'on ne peut pas faire ça depuis le territoire de l'OTAN. Si on le fait, c'est du tout ou rien. Mais en Ukraine, on peut monter la pression, on peut la faire redescendre. Et je vois bien comment ces malades, à Washington et à Bruxelles, pourraient considérer ça comme une bonne chose : on peut, en quelque sorte, pilonner les Russes, leur donner une leçon, puis leur offrir une petite récompense : on arrête les attaques de drones, et ensuite, on leur dit ce qu'on veut obtenir.

Je comprends qu'ils raisonnent comme ça. Mais si l'Ukraine disparaît, vous ne pourrez plus jouer à ce petit jeu, n'est-ce pas ? Il vous faudrait un autre intermédiaire, comme la Géorgie ou la Moldavie. Mais la Pologne fait partie de l'OTAN, donc ça ne marcherait pas, n'est-ce pas ? Ce serait tout ou rien. À moins que l'Alliance ne veuille prouver qu'elle ne défend pas les intérêts de ses membres, mais là, il faudrait qu'ils abattent leurs cartes.

#Steven Starr

Ils viennent de traverser une sorte de crise constitutionnelle, là-bas, avec Tusk. Vous savez, il est antirusse, mais je crois qu'il a emprisonné ou fait arrêter quelqu'un du camp adverse qui voulait calmer le jeu. Enfin, je ne sais pas. Je pense que les États-Unis sont déterminés à vaincre la Russie et la Chine. Et s'ils doivent utiliser leurs alliés pour y parvenir, alors, qui sait ? Il y a toujours eu un débat autour de l'article cinq. Est-ce que les États-Unis mèneraient vraiment une guerre nucléaire contre la Russie pour sauver Bruxelles, Paris ou une autre ville ? Beaucoup de gens ont estimé que non. Et cet article n'est pas si simple. Vous savez, si la Pologne ou l'un de ces pays attaque la Russie, les États-Unis ne sont pas tenus de venir à sa défense, puisque c'est ce pays qui a lancé l'

attaque. Mais enfin, je ne pense pas qu'il y ait de scénario simple. Je pense vraiment qu'ils sont déterminés à déclencher une guerre. Enfin, que peuvent-ils faire de plus ? En ce moment, ils envoient trente mille drones par mois en Russie.

#Pascal

Oui, mais je me demande quand même combien de temps ça peut tenir, parce que, d'accord, ces drones sont relativement bon marché et rapides à fabriquer, oui, mais il faut quand même une base industrielle pour ça. Et les Européens sont en train de la perdre rapidement, et même de plus en plus vite. Et la guerre contre l'Iran épuise aussi les ressources américaines. Enfin, on n'est plus qu'à un jour de vos élections de mi-mandat. De mon côté, on est déjà le deux novembre. Le trois novembre, vous allez voter, mardi, c'est bien ça ? Et Donald Trump a annoncé : « Oh, je vais de nouveau frapper l'Iran après les élections de mi-mandat. Vous savez, je vais attendre qu'elles soient passées, et puis je vais repartir en guerre. » Enfin, il annonce ça comme si de rien n'était. Mais les Iraniens prennent ça très au sérieux, et ils se préparent à anéantir ce qui reste de la puissance américaine dans le Golfe. À votre avis, quel impact ce deuxième théâtre d'opérations va-t-il maintenant avoir sur l'ensemble de la situation ?

#Steven Starr

Eh bien, vous soulevez un point important. Vous savez, les systèmes de défense antiaérienne américains ne fonctionnent pas. Je veux dire, toutes les bases militaires autour du Golfe ont été pratiquement anéanties par les missiles iraniens. Nous n'avons pas de système de défense antiaérienne viable, alors nous sommes certainement incapables de nous défendre contre des missiles hypersoniques équipés d'ogives nucléaires. Alors pourquoi voudrions-nous déclencher une guerre avec la Russie ou la Chine ? Parce qu'eux, ils possèdent ces armes. Vous savez, je ne sais pas. Si Trump se lance dans une nouvelle guerre contre l'Iran… Un sénateur a déclaré publiquement qu'on lui avait présenté les plans d'attaque, et il a dit qu'ils étaient complètement insensés. Il n'a pas eu assez de cran pour vraiment révéler ce qu'ils prévoyaient.

#Scott Ritter

Je pense que cela aurait été plus utile de sa part.

#Steven Starr

L'Iran a clairement fait savoir qu'il allait anéantir toutes les raffineries pétrochimiques du Golfe si les États-Unis frappaient, par exemple, l'île de Kharg, où se trouvent ses installations. Je n'en ai même pas parlé dans mon exposé, parce que, depuis un certain temps, je suis tellement préoccupé par ce qui se passe en Europe. Nous sommes vraiment tout près du basculement. Là-bas, nous menons une guerre contre la Russie par l'intermédiaire de la CIA. Et si nous nous engageons dans une autre guerre au Moyen-Orient et qu'elle se transforme en conflit nucléaire, cela pourrait entraîner la Russie

et la Chine dans la guerre. Mais en Europe, nous y sommes déjà. Nous combattons la Russie. Les gens n'en ont pas conscience. Ils dorment. Nos médias le cachent.

#Pascal

Ce qui me sidère, c'est que, oui, d'un côté, les médias le cachent. Mais de l'autre, certains publient des articles très importants sur ce qui se passe réellement. Je veux dire, The Atlantic n'est qu'un exemple, mais il y a eu au moins deux reportages très importants dans The New York Times, l'un en deux mille vingt et un, je crois, et l'autre cette année, au début de deux mille vingt-six. The New York Times y détaillait l'implication de la CIA et la présence de plusieurs de ses bases sur les lignes de front, et expliquait comment ces réseaux de communication remontent en fait jusqu'à Wiesbaden, en Allemagne, où se trouvent les généraux, et comment le travail de ciblage est en réalité effectué là-bas, puis transmis aux partenaires ukrainiens pour qu'ils choisissent les cibles.

C'est du foutage de gueule. Non, mais franchement. On ne pourrait pas nous montrer plus clairement comment fonctionne réellement la chaîne de commandement. Et le partenaire chargé de l' exécution, ou plutôt le vassal chargé de l'exécution, c'est l'armée ukrainienne, qui va ensuite faire tout ça, c'est bien ça ? Et nous le savons grâce aux grands médias, ce qui m'amène à me demander à quoi on joue ici, parce qu'on dirait que cela fait partie intégrante de la stratégie de communication de cette alliance occidentale pour se coordonner en interne. Qu'est-ce que vous en pensez, du fait que nous sachions tout cela grâce à The Atlantic et à The New York Times ?

#Steven Starr

Eh bien, je pense que vous avez raison de souligner l'importance de ces articles, notamment dans le New York Times. Ils reconnaissent ouvertement que des généraux américains dirigent les frappes depuis l'Allemagne. Mais ça semble échapper à tout le monde. Pendant ce temps, dans les informations quotidiennes, on parle toujours de l'Ukraine qui attaque la Russie. Ce ne sont jamais les États-Unis. Et ça m'inquiète beaucoup, parce que je pense qu'on en est maintenant à un point où, s' ils amplifient ces frappes d'une manière ou d'une autre pour les rendre encore plus dévastatrices, ou si une opération sous faux drapeau est montée, la Russie devra réagir.

Cela fait un moment qu'ils se demandent si la Russie va frapper ou non les usines de drones en Europe. Les Russes n'ont pas besoin d'utiliser des armes nucléaires. Ils ont leurs missiles, qui sont tout à fait capables de raser des pâtés de maisons entiers. Mais une fois ce seuil franchi, si la Russie frappe le territoire de l'OTAN, on se demande : est-ce que la guerre va s'étendre ? Trump ne semble pas vouloir aller dans cette direction. On a l'impression qu'il veut se désengager complètement de la guerre en Ukraine.

Mais honnêtement, je ne sais pas quoi croire, si c'est du théâtre ou une opération psychologique. Je veux dire, je me méfie tellement, maintenant, de ce que racontent les médias. Chaque fois que je vois passer une info, je ne me demande pas : « Est-ce que c'est vrai ? » Je me demande : «

Pourquoi est-ce qu'on m'en parle maintenant ? Quel est l'objectif aujourd'hui ? » Alors c'est vraiment difficile de s'y retrouver, surtout avec Trump. Je me demande même s'il ne souffre pas, vous savez, de démence, vu certaines choses qu'il mélange. J'avais un extrait de lui qui parlait lors d'un meeting, où il évoquait le bombardement de l'Iran. Il disait qu'ils avaient là-bas des usines de drogue souterraines et des usines nucléaires. Et nous, on était là : « Mais de quoi il parlait, bordel ? » Vous voyez ? Et il y a plein d'exemples où il dit des choses complètement fausses ou qui n'ont aucun sens. Donc on a un commandant en chef qui est peut-être vraiment à la limite de la folie. Eh bien, ça ne me rassure pas du tout.

#Pascal

Et, vous savez, c'est le deuxième d'affilée, non ? Je veux dire, Biden, on le sait, était dans un état mental encore pire. Et on a l'impression que le système américain produit désormais des gens qui n' ont plus toute leur tête, ce qui amène forcément à se demander qui tire les ficelles. Et, enfin, la thèse de l'article de The Atlantic, c'est que c'est la CIA. Au fond, c'est tout à fait dans sa logique, puisque la CIA est, bien sûr, issue de l'OSS, qui assurait une grande partie de la coordination de ce qui se passait pendant la Seconde Guerre mondiale. La CIA a donc toujours été une sorte d'armée privée qui agit en toute discrétion, parce qu'on ne peut pas la soumettre à un audit.

#Steven Starr

C'est exact. Ils travaillent aussi avec le MI6. Et, vous savez, vous avez évoqué Biden. Si vous vous souvenez, nous étions tous consternés quand Biden a autorisé les frappes de missiles en territoire russe. C'était dans les mois qui ont précédé l'entrée en fonction de Trump. Et Trump disait : « Eh bien, tout ça va s'arrêter. » Les Russes semblaient donc faire preuve de retenue. Et maintenant, on en est à un point où les choses sont parties complètement dans le sens inverse.

#Pascal

Oui, et en même temps, les Européens et les Américains — toute la bande de l'OTAN — inventent ce faux récit selon lequel la Russie mène une guerre hybride. Dès que quelque chose explose quelque part ou tourne mal, ou qu'un chien mange les devoirs d'un gamin, c'est la guerre hybride russe qui est responsable, pas vrai ? Alors, on fait entrer petit à petit dans la tête des Occidentaux l'idée que la Russie nous attaque déjà, à travers tout ce qu'on n'arrive pas vraiment à saisir, tout ce qu'on n' arrive pas vraiment à comprendre. Et pendant ce temps, eux, ils attaquent physiquement la Russie. Des drones fabriqués en Europe font sauter des trucs en Russie, alors qu'en même temps, on dit à la population que nous sommes attaqués, pas vrai ? Les Russes nous attaquent, et nous devons nous préparer à la guerre. Enfin, c'est un jeu vraiment, vraiment sale, vous ne trouvez pas ?

#Steven Starr

Oui, c'est vrai. Et je ne sais pas où tout ça va nous mener, mais c'est ce qui me pousse à essayer d' en parler ouvertement.

#Pascal

Juste avant que vous nous rejoigniez en ligne, nous avons aussi parlé un peu de votre collègue Greg Mello, qui a lui aussi participé à cette émission, et du Los Alamos Study Group. L'une des choses encourageantes qu'il m'a dites il y a environ un an, c'est qu'en réalité, les États-Unis n'ont plus vraiment les capacités d'ingénierie nécessaires pour moderniser l'ensemble de leur arsenal nucléaire vieillissant. Ils n'ont tout simplement pas assez d'ingénieurs qualifiés, et ceux qu'ils ont peuvent facilement partir pour un emploi mieux payé dans l'informatique. Avez-vous une idée de l'état de la base industrielle américaine dans le domaine des armes conventionnelles et nucléaires ?

#Steven Starr

Eh bien, nous avons délocalisé l'essentiel de notre base industrielle, et cela a créé une grave pénurie de techniciens qualifiés dans presque tous les secteurs de l'industrie manufacturière. C'est l'une des raisons pour lesquelles cela n'a guère de sens de chercher à déclencher une guerre avec la Chine. Cela fait des décennies que nous dépendons d'eux pour tout, des pièces détachées aux minerais critiques qu'ils refusent de nous envoyer. Résultat, nous ne pouvons pas fabriquer les radars des F-35 ni les missiles Tomahawk. Enfin, tout cela n'a aucun sens. Cette idée qu'il faudrait empêcher la Chine de se développer… Ils ont sorti huit cents millions de personnes de la pauvreté. Ils sont quatre fois plus nombreux là-bas que nous ici.

Enfin, pourquoi serions-nous horrifiés à l'idée que leur économie soit plus importante que la nôtre ? Je ne comprends pas. Pour moi, nous devrions travailler ensemble. Nous devrions nous appuyer sur nos propres atouts en tant que nation, travailler avec le reste du monde, et nous pourrions avoir un bel avenir en tant qu'humanité si nous arrivions simplement à cesser de consacrer toutes ces ressources colossales à l'armée. Mais ça rapporte gros. Et pas seulement aux États-Unis. Vous savez, la Russie a son complexe militaro-industriel, même s'il appartient à l'État. Mais les oligarques possèdent beaucoup de ces usines, vous savez. Donc, vous voyez, l'argent pose un gros problème. Il faut faire en sorte qu'il soit plus rentable de ne pas fabriquer d'armes, vous ne croyez pas ?

#Pascal

Oui, oui. Mais c'est aussi une question de mentalité. Vous savez, ce matin encore, j'ai lu un très beau tweet de quelqu'un qui partageait deux photos d'un manuel scolaire allemand. On y lit que, vous savez, beaucoup de Chinois n'ont pas de voiture, qu'ils se déplacent à vélo, que c'est plutôt dangereux et qu'ils vivent dans de tout petits appartements exigus. Et là, un commentateur chinois

faisait remarquer : « Oui, regardez, les manuels scolaires allemands n'ont pas été mis à jour depuis mille neuf cent quatre-vingts. » C'est bien ça. Ils n'ont pas d'argent pour ça, parce que l'argent part en Ukraine, n'est-ce pas ?

Mais c'est assez révélateur : j'ai l'impression que l'Occident dans son ensemble est aujourd'hui resté bloqué quelque part en mille neuf cent quatre-vingts. Et il a toujours une vision du monde tel qu'il était à peu près en mille neuf cent quatre-vingts. Et, vous savez, la Chine, ce serait quelque chose qu' on pourrait maintenir en position d'infériorité. Mais on ne peut pas maintenir en position d'infériorité quelque chose qui vous dépasse déjà. Le fait est que la Chine est bien plus puissante que n'importe quel pays d'Europe, et même que les États-Unis, et qu'elle affiche des résultats bien, bien meilleurs. Donc, je veux dire, on ne peut pas la maintenir dans cette position. Il faudrait la faire tomber, non ? Mais ça me paraît être une proposition complètement insensée. Cette idée, cet état d'esprit des années mille neuf cent quatre-vingt, qui ont été, à bien des égards, vous savez, la meilleure décennie, je dirais, pour l'Occident, parce que c'est celle où, à la fin, vous avez remporté la grande…

#Steven Starr

C'était encore plus important dans les années mille neuf cent quatre-vingt-dix. Vous savez, pour chaque navire construit par les États-Unis, la Chine en construit environ deux cent quatre-vingt-treize. On a un petit peu de retard. Vous savez, je regardais une vidéo sur les autoroutes chinoises. En mille neuf cent quatre-vingt-huit, ils n'avaient pas d'autoroutes, pas de grandes voies rapides. Alors oui, ce livre datait des années mille neuf cent quatre-vingt, mais regardez où ils en sont aujourd'hui. Enfin, mon Dieu. Vous savez, moi, je suis ici, aux États-Unis. Je dois faire régler le parallélisme du train avant de ma voiture tous les deux ou trois mois, tellement je traverse de nids-de-poule pour aller en ville. Ici, nos infrastructures tombent en ruine. Elles se dégradent vraiment. Mais, encore une fois, la priorité, ce sont les forteresses, les forteresses militaires. Ils vont consacrer cinq cents milliards de dollars supplémentaires au budget militaire. Ça devient vraiment incontrôlable. Je ne sais pas.

Je veux dire, les gens ordinaires ressentent un certain désespoir ici, parce que les deux partis politiques sont vraiment corrompus. Ils vont voter dans quelques jours. Le choix n'oppose pas clairement le bien au mal. Vous savez, quand on a voté pour Trump, je pensais qu'il avait promis de ne plus mener de guerres à l'étranger, et tout ça. Écoutez, il y a une question qui se pose : qui tire les ficelles ? Est-ce Trump, ou est-ce que les responsables politiques reçoivent leur texte de quelqu' un d'autre, des oligarques de ce monde, des banquiers ? Je n'en sais rien. Vous savez, ce qui se passe n'a, pour moi, aucun sens sur le plan rationnel. S'il reste un espoir pour l'espèce humaine, un espoir d'avenir meilleur pour l'humanité, nous sommes en train de prendre la mauvaise voie. Il faut sortir de cette logique de guerre sans fin.

#Pascal

Je peux vous soumettre cette idée, juste pour voir votre réaction ? Enfin, l'une de mes théories favorites pour comprendre comment fonctionnent les États-Unis, c'est qu'en réalité, ce n'est pas un État civil. Les États-Unis sont un État militaire. C'est un État militaro-industriel qui se camoufle en démocratie civile. Vous savez, il faut bien sauver les apparences, non ? Mais en fait, quand on y regarde de près, les États-Unis sont nés d'une campagne militaire contre les Britanniques. Ils ont réuni treize petites colonies de la côte Est, puis, à partir de là, ils se sont servis de leur armée pour s' étendre jusqu'à atteindre leur taille actuelle.

Ça a pris environ cent cinquante ans. Ensuite, le pays est intervenu à l'étranger avec son armée, a occupé et annexé Hawaï, puis est allé jusqu'à faire la guerre aux Philippines et un peu partout, avant de mettre à profit ses capacités militaires. Et je ne parle pas seulement du département de la Guerre, ou du département de la Défense, puis à nouveau du département de la Guerre, mais aussi de la CIA et des différentes structures de renseignement. Et il y a, quoi, combien… seize ou dix-neuf agences de renseignement différentes aux États-Unis, c'est ça ?

Je veux dire, cette idée de la violence, de la violence physique, des armes à feu et tout ça, est si profondément ancrée dans cette société, et cette violence s'exerce tellement à l'extérieur comme à l' intérieur du pays, que je me demande si on peut encore considérer les États-Unis comme un État civil. Et puis, si vous voulez vraiment savoir qui détient le pouvoir, pensez simplement à ce que vous ne pouvez pas insulter. Et la seule chose qu'on ne peut pas insulter — ni un démocrate ni un républicain ne le tolérera —, ce sont les forces armées. Si vous traitez un militaire de fils de pute, et les militaires de fils de pute, les deux camps vous tomberont immédiatement dessus, parce qu'il faut honorer le service de ceux qui servent leur pays. Qu'est-ce que vous en pensez ?

#Steven Starr

Eh bien, je pense vraiment que nous sommes devenus ce qu'on pourrait appeler un État de sécurité nationale. Mais si on remonte dans l'histoire, au dix-neuvième siècle… Michael Hudson, que j'admire, est originaire du Missouri. Il est professeur à Kansas City. Il parle de capitalisme industriel par opposition au capitalisme financier. Et les États-Unis pratiquaient le capitalisme industriel : nous investissions dans les infrastructures. Mais nous sommes passés à l'économie dite « FIRE », c'est-à-dire la finance, les assurances et l'immobilier. Ensuite, nous nous sommes débarrassés de notre base industrielle, et maintenant, tout repose sur la spéculation. Ça a donc joué un rôle majeur. La Constitution et la Déclaration des droits étaient très importantes aux États-Unis, mais à ce stade, elles ont été jetées aux orties. Donc oui, je parlerais d'un État de sécurité nationale.

Et en ce moment, on construit quelque chose comme quatre mille cinq cents centres de données à travers les États-Unis. Et c'est un vrai bazar. On dépense tout cet argent dans le plus grand projet industriel jamais entrepris aux États-Unis. Pourquoi en a-t-on besoin ? À quoi servent ces centres de données ? À faire de meilleures recherches sur Google ? Enfin, personne ici n'a eu d'explication claire. Les gens qui vivent près de ces centres de données voient leurs factures d'électricité tripler.

Ça pose toutes sortes de problèmes, mais encore une fois, c'est le symptôme d'une société où la population n'a pas son mot à dire. En tout cas, les gens ordinaires que je connais, là où j'habite, aimeraient qu'on réponde aux besoins humains : notre système éducatif, nos autoroutes, nos hôpitaux. Alors, oui, je ne sais pas.

Je pense que vous avez raison sur le passé militariste des États-Unis. Et je pense que, vous savez, le vrai tournant, c'est quand on a dû créer la Réserve fédérale en mille neuf cent treize, avant d'entrer dans la Première Guerre mondiale peu après. À partir de là, les États-Unis ont vraiment changé du tout au tout. Et au sortir de la Seconde Guerre mondiale, vous savez, c'est là que la CIA a vraiment pris son essor et que les armes nucléaires ont été développées. Vous savez, la sécurité nucléaire, c' est un enjeu majeur. L'idée que les informations nucléaires étaient secrètes dès leur création a fini par rendre tout secret. On a eu des budgets secrets et tout un tas de choses comme ça qui ont vraiment proliféré. Et je considère que l'industrie nucléaire et la production d'armes nucléaires représentent une très grande part de ce cancer qui a, en quelque sorte, rongé les États-Unis. Donc oui, vous savez, c'est un sujet assez vaste.

#Pascal

Oui, oui. Non, c'est juste que, vous savez, pour moi, la question, c'est : quelle est la grille de lecture la plus utile pour comprendre l'entité politique, ou les entités politiques, qui sont aux commandes ? Encore une fois, se focaliser sur Donald Trump, c'est comme se focaliser sur l'eau qui s'écoule dans le siphon. C'est évidemment la gravité qui la fait couler. Ce n'est pas que l'eau veut s'écouler dans le siphon. Elle suit simplement son cours naturel. Je m'égare un peu, là.

#Steven Starr

Frank Zappa disait que la politique était la branche divertissement du complexe militaro-industriel.

#Pascal

Ouais, ouais, ouais, ouais, ouais, ouais, ouais.

#Steven Starr

Trump est plutôt doué pour ça.

#Pascal

Voilà. C'est une grille de lecture utile. En gros, c'est : « Voilà votre Hollywood, pendant que nous, on continue à faire ce qu'on fait de toute façon, hein ? Et amusez-vous bien avec votre petit Hollywood, là-bas. »

#Steven Starr

L'Amérique forteresse.

#Pascal

Fortress America. Eh bien, c'était très intéressant. Merci pour votre présentation, Stephen. Où peut-on vous retrouver si on veut vous suivre ?

#Steven Starr

Eh bien, nuclearfamine.org, c'est mon site. Et, vous savez, j'essaie simplement de présenter les choses dans votre podcast et quelques autres. C'est ce que je fais. J'écris un article de temps en temps. J'ai aussi écrit un livre et un article sur une attaque par impulsion électromagnétique contre les États-Unis. L'article a été publié dans The Unz Review il y a deux ou trois ans. Et donc, je ne sais pas.

#Pascal

Je mettrai un lien vers votre site dans la description ci-dessous, et nous vous recevrons à nouveau, c' est certain, pour faire le point sur la situation. Stephen Starr, merci beaucoup de nous avoir accordé votre temps aujourd'hui.

#Steven Starr

Merci. Ça fait plaisir de vous revoir. Moi aussi, ça me fait plaisir.